

Gala Méritas : la Cité francophone fête ses étudiants

Ghita Hanane

Diplômés

Le 8 avril, la Cité universitaire francophone a célébré la quatrième édition du Gala annuel Méritas. L'événement a non seulement mis en avant l'excellence académique, la créativité, l'engagement et le leadership au sein de la communauté étudiante, mais a aussi été l'occasion de souligner le travail des équipes de la Cité.

« Tout ça ne serait pas possible sans le soutien de ma famille, de mes professeurs et de la Cité », s'est exprimée Cloé Soucy à la réception de son diplôme en sciences infirmières.

La diplômée a remercié publiquement sa mère, elle-même infirmière, qui travaille en soins bilingues et qui l'a soutenue tout au long de ses études.

« Un grand merci aussi à mes grands-parents qui sont ici aujourd'hui et qui ont longtemps lutté pour la francophonie, pour nos droits et pour garder le français en Saskatchewan », a ajouté la jeune femme.

À son tour, Cloé Soucy a pro-

mis de poursuivre l'engagement de sa famille pour les soins en français dans la province : « Je suis excitée et j'ai hâte d'aider les patients francophones dans le futur. »

Une communauté soudée

Dans une ambiance conviviale et chaleureuse, les élèves de la Cité n'ont pas manqué de montrer leur enthousiasme et leur dévouement envers la communauté francophone.

« Je suis très contente d'avoir finalement terminé, témoigne Catherine Duchesne. Je trouve que cette soirée est vrai-



Photo de groupe des diplômés de la Cité lors du Gala Méritas 2024
Photos : Ghita Hanane

ment une belle atmosphère fransaskoise. C'est une belle fin à nos études et j'espère que je vais être capable de garder mon français pour aider les gens dans les hôpitaux. »

Même réjouissance pour Sierra Fremont, autre diplômée du programme bilingue de sciences infirmières : « À l'université, il y a beaucoup de gens qui nous soutiennent tout au long de nos études. À travers les années qu'on a passées à la Cité, on a eu beaucoup de défis qu'on arrive à surmonter grâce à eux. »

Pour Emmanuel Aito, doyen de la Cité, la promotion de la francophonie, quel que soit le domaine, est un travail de continuité qui porte ses fruits chaque jour.

« Les programmes de la Cité sont des programmes en français. On a le *service teaching*, qui permet aux étudiants qui s'intéressent à la langue française de venir vers nous et de suivre des cours en français. Nous avons aussi des collaborations avec d'autres facultés », indique le doyen.

« Actuellement, nous sommes en négociation avec la Faculté du travail social, nous avons obtenu le financement pour ce programme. Ça avance lentement, mais on espère que d'ici septembre on aura l'option bilingue en travail social également », précise Emmanuel Aito.

Le doyen se dit très content du nombre d'inscriptions en sciences infirmières cette année avec une douzaine d'étudiants inscrits, contre seulement trois l'année passée.

Pour l'année académique 2023-2024, 65 bourses ont été octroyées dans différentes catégories, totalisant 170 000 dollars.



Les trois diplômées en sciences infirmières avec, de gauche à droite, Cloé Soucy, Catherine Duchesne et Sierra Fremont

PUBLIREPORTAGE



ASSOCIATION COMMUNAUTAIRE
FRANSASKOISE DE MOOSE JAW

La cabane à sucre

La cabane à sucre du 23 mars a été l'occasion de renouer les liens avec la tradition culinaire et artistique de la culture québécoise. Une fierté francophone de déguster la tourtière et les différents mets traditionnels préparés par les membres du CA de l'ACFMJ. La salle était pleine, que dire des bouches qui étaient toutes sucrées après la tire !



L'événement a eu la mention d'excellence de part :

1. la réussite de la tourtière à 100 % (ACFMJ) ;
2. un menu varié, préparé cette fois-ci par les membres du CA de l'ACFMJ ;
3. la tire et le spectacle de deux groupes d'artistes ;
4. les billets avaient été vendus aux touristes venus de l'Ontario, de Saskatoon, de Regina, Gravelbourg, ... ;
5. toute la communauté et les touristes ont dit n'avoir jamais vécu une telle édition de la cabane à sucre !

Notre bailleur de fonds Patrimoine canadien est fier des « cordons bleu » de l'ACFMJ.

ACFMJ.CA